

Les fontaines innombrables ouvertes par la flagellation, laissent le Sang s'échapper et pénétrer ses vêtements. . Le Sang découle silencieusement des blessures que Jésus a reçues dans l'arrestation nocturne, et de celles qu'il a reçues au milieu des traitements indignes chez le grand prêtre dans la cour d'Hérode. Le poids de la croix vient encore les élargir et les aider à couler avec plus d'abondance. La croix déplace aussi la couronne, et elle en conserve les plaies toujours vives et saignantes, en même temps qu'elle en fait elle-même une large sur l'épaule, et qu'elle en occasionne d'autres aux genoux, par les chutes cruelles dont elle est la cause. La vue du visage de Marie accélère les battements du cœur de Jésus et en fait sortir le Sang avec plus de liberté. Le Sauveur laisse sur le chemin les vestiges de ses pas, et ces vestiges sont des vestiges de Sang. Il imprime la ressemblance de ses traits sur le linge de Véronique, et cette ressemblance est imprimée avec du Sang. Ceux qui le touchent sont tachés de Sang. Ceux qui marchent après lui trempent leurs sandales dans le Sang. Le Précieux Sang recouvre tous les objets : il s'attache même aux plus vils ; il semble se multiplier. . Il n'a qu'une loi, il faut qu'il coule. Dans tous les endroits, partout, toujours, il faut qu'il coule. . Ce voyage vers le Calvaire se termine par une nouvelle honte, un nouveau dépouillement, un nouveau déchirement qui rouvre toutes les blessures et réitère l'effusion du Précieux Sang. . "

Pourquoi la Voie Douloureuse a-t-elle été arrosée du Sang de Jésus Rédempteur avec une telle prodigalité ? C'est que Jésus porte en lui tous les élus, et qu'il monte au Calvaire avec l'instrument et par la voie qu'il leur impose à tous : " Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. " C'est que cette voie et cette croix ne sont pas seulement la voie et la croix du Christ-Sauveur, mais aussi la voie et la croix des chrétiens prédestinés au salut.

Ah ! l'Homme de Douleur, le chef des élus savait que notre sentier d'exil serait une rude montée, une montée per-